

Vins

Les étiquettes valsent pour mieux séduire

VINITECH SIFEL À ce salon mondial qui s'ouvre à Bordeaux, Autajon présente ses nouveautés dans un monde de l'étiquette en pleine révolution graphique

CÉSAR COMPADRE
c.compadre@sudouest.fr

Le monde du vin, des fruits et des légumes a rendez-vous pour trois jours, jusqu'à jeudi 22, au Parc des expositions de Bordeaux. Fabricants de matériels, techniciens et autres propriétaires d'exploitations se rencontrent pour conclure des affaires et capter les nouveautés.

Au rayon des étiquettes de vin, Autajon, poids lourd du secteur, en présentera de nombreuses. « Vinitech Sifel est un rendez-vous incontournable. Nous faisons aussi d'autres salons techniques à Montpellier, Épernay ou Angers. Pour attirer, la créativité est indispensable, on doit avoir des choses à montrer », estime Pierre Vincens, responsable commercial. L'homme est basé à Gradignan, en bord de rocade bordelaise, où Autajon possède une usine (lire ci contre).

Première sensation, ce qu'on appelle les étiquettes au décor aléatoire. Coca-Cola ou Nutella les pratiquent, elles arrivent dans le vin. « Nous pouvons imprimer à grande cadence des étiquettes de couleurs différentes. Par exemple, un même papillon sera jaune au début, puis bleu sur la bouteille suivante, puis rouge. Nous le faisons déjà sur de grosses séries pour la grande distribution (Système U, Aldi...), avec des vins de Gascogne ou du beaujolais », détaille l'expert aux trente ans de métier dans le secteur. L'algorithme a nécessité trois ans de recherche. L'objectif ? Que chaque consommateur ait sa bouteille unique - comme le montre la photo.

Une impression recto verso

Autres nouveautés dans cet univers en pleine révolution ? Imprimer des étiquettes recto verso, technique dénommée vitrophanie. « Tendances chez les champagnes et spiritueux



L'équipe d'Autajon à l'usine de Gradignan (33) : Pierre Vincens (responsable commercial), Dominique Bedout (directeur artistique) et Hervé Monnier (directeur du site). PHOTO LAURENT THEILLET

blancs, elle arrive pour les vins blancs et rosés. Lire des informations à travers le liquide transparent peut amuser et fait, en tous les cas, moderne.

Choisir, pour attirer l'œil des amateurs sur les linéaires, des étiquettes multisupports est un autre moyen de se démarquer. Une partie en papier classique, l'autre en film transparent, c'est désormais possible.

Le rosé et le bios'émancipent

À propos de rosé, Pierre Vincens note qu'il « prend son indépendance graphique ». « Formes des bouteilles et étiquettes au ton plus décalé, cette couleur s'éloigne des codes des rouges et des blancs secs. Même si, pour ces derniers, on note que les vigneron de l'Entre-deux-Mers girondin

se lâchent. » Du côté des créments de Bordeaux, l'heure est aussi au rajeunissement des codes. Avec des étiquettes moins rococo et statutaires pour coller à des tendances de consommation plus décontractées.

« On gagne partout en cohérence, l'étiquette doit coller au profil du vin et à son marché. Par exemple, les bio ou nature optent pour la couleur blanche - symbole de pureté - et le papier recyclé. Il en existe même fabriqué avec des ceps de vigne. »

Les visiteurs de Vinitech Sifel n'ont pas fini de glaner des idées chez Autajon ou chez ses confrères. Les grands crus penseront également à eux pour les systèmes anti-fraudes que les imprimeurs mettent sur leurs étiquettes.

LE GROUPE AUTAJON

Basé à Montélimar (Drôme), Autajon emploie 4 200 personnes dans le monde, via 36 sociétés, le tout pour 625 millions d'euros de chiffre d'affaires. Le groupe est spécialisé dans les étuis, coffrets et autres étiquettes pour de multiples filières (parfumerie, pharmacie...).

Le secteur viticole, qui pèse 12 % de l'ensemble, compte dix usines en France. Celle de Gradignan est une des plus importantes (60 personnes, pour 9,5 millions de CA). Sur ce segment de l'étiquette de vin, très concentré et concurrentiel (une étiquette coûte environ 4 centimes), Autajon figure comme un des leaders.

LA BOUTEILLE DU MARDI

REFLET DE VIAUD 2016
Lalande-de-Pomerol (33).
Tel : 06 15 88 90 90.
Prix : 16 €

AOC Lalande-de-Pomerol Aux portes de Libourne, l'AOC Lalande-de-Pomerol (1 200 ha de vigne), signe de belles bouteilles. Ce Reflet de Viaud en est une. Le fruit du travail de Sébastien Godineau, qui a repris cette petite exploitation familiale de presque 3 ha. Ce millésime 2016 est son premier bébé. À dominante merlot, du tonus et du velouté en bouche. Un nom à garder sur les écrans radar, d'autant qu'il a été médaillé d'or au dernier Concours général agricole de Paris. Le château Âme de Viaud, le haut de gamme de la propriété, est à 22 euros.



COTATION DU VRAC SYNDICAT DES COURTIER

Prix en euros HT (tonneau de 900 l)

Source : CIVB

RÉCOLTE 2016

Bordeaux rouge : 1 300-1 500

Bordeaux sup. : 1 500-1 650

Côtes : 1 400-1 500

Médoc : 2 000-2 400

RÉCOLTE 2017

Bordeaux rouge : 1 200-1 500

Prix moyen Bx rouge : 1 345

Bordeaux rosé : non coté

Bordeaux supérieur : 1 500-1 600

Côtes : 1 400 - 1 500

Graves rouge : 2 200-2 400

Médoc : 1 900-2 100

St. Émilion : 3 900-4 300

Sat. St. Émilion : 3 000-3 300

Lalande de Po. : 3 900-4 300

Entre-deux-Mers : 1 250-1 350

Graves blanc : 1 700-1 950

Sauternes : 6 000-6 500

Bergerac rouge : 900-1 000

Bergerac sec : 950-1 150

Côtes de Bergerac : 1 150-1 200

Monbazillac : 3 000-3 100

Vin sans indication géographique

(VSI) rouge : 65/70

ÉCHANTILLONS

La Bouteille du mardi est ouverte à tous. Merci d'envoyer vos échantillons à César Compadre, « Sud Ouest », 23, quai des Queyries, 33094 Bordeaux Cedex. Échantillons récents à la vente avec plaquette de présentation, fiche du produit, circuits de vente et prix. Éviter les microcuvées.

Un rendez-vous professionnel

BORDEAUX Les exposants rivalisent de nouveautés à Vinitech Sifel. Exemple avec l'univers des barriques

Vinitech Sifel est le rendez-vous le plus important de l'année pour les professionnels des filières vin, fruits et légumes. 850 exposants venus du monde entier attendent quelque 45 000 visiteurs, à parcourir des routes Lac soient exemptes de tout barrage des gilets jaunes.

Pendant trois jours, l'offre de matériels pour faire pousser la vigne et les arbres fruitiers sera là.

Comme les procédés pour vinifier ou conditionner les bouteilles (bouchons, capsules, étiquettes...).

Dans cette véritable foire aux innovations, l'univers de la barrique reste un des plus actifs. Il faut dire que sa santé économique est bonne et que la France en est le leader mondial. Des nouveautés dont l'avenir dira si elles s'implanteront ou si elles relevaient du gadget.

La tonnellerie Sylvain, de Li-

bourne (33) sort une barrique conçue suivant des principes de la biodynamie. Des confrères travaillent sur la précision de la chauffe, étape clef de la fabrication qui donnera au fût - et donc au vin - un goût plus ou moins marqué. C'est le cas du Charentais-Maritime Baron annonce la plantation de 12 000 chênes par an, alors que le Girondin Demptos exposera ses nouveautés, y compris des produits œnologiques (autrefois appelés « copeaux de chêne »), créneau lui aussi en plein boom. C.C

Le Tarnais Tonnellerie du Sud-Ouest organise une dégustation de vins issus de barrique en acacia, quand le chêne est la norme. Le Charentais-Maritime Baron annonce la plantation de 12 000 chênes par an, alors que le Girondin Demptos exposera ses nouveautés, y compris des produits œnologiques (autrefois appelés « copeaux de chêne »), créneau lui aussi en plein boom. C.C